



La création du Parc Lagon des Huîtres: un processus de dialogue à différents niveaux

Le Parc National Naturel Lagon des Huîtres (PNNLDH) est un espace inventorié par l'Agence Nationale des Aires Protégées (ANAP) en 2004 pour ses potentialités écologique, touristique, culturelle et scientifique.

D'une superficie de 9642 ha, ses différents sites abritent près de 40 espèces animales et végétales classées sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) telles : *Cyclorarcordi* (lézard record), *Phoenicopterus roseus* (flamant rose), *Patagioena sinornata* (pigeon simple), *Calidris pusilla* (bécasseau) et *Corvus leucognaphalus* (corneille d'Hispaniola), *Guaicum sanctum* (Gaic Blanc).

Le site **Lagons des Huîtres** est constitué de vingt et un lagons formant un écosystème particulier et la **Cascade Pichon** d'une douzaine de chutes d'eau les unes plus impressionnantes que les autres. Une communauté de plus de 7 000 familles habite dans le parc et vit principalement de l'agriculture, de la pêche et de la production du charbon de bois.

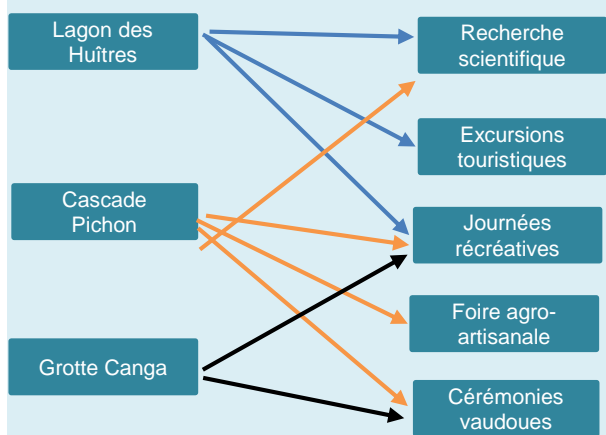
La création officielle de ce parc est le résultat d'un long processus de dialogue inclusif impliquant les acteurs à différents niveaux. L'appartenance des différentes couches de la population à ces différentes activités a servi de levier opportun pour renforcer les liens autour des sites d'intérêt et pour procéder à la création de cet espace protégé.



A la fois moyens de subsistance, lieux culturels et réserves de biodiversité

Le charbon de bois et la pêche sont les principales sources de revenus de la population du PNNLDH. On estime à plus de 5 millions de gourdes les revenus générés annuellement par les familles grâce à la vente du charbon de bois. Pourtant, certains sites du parc font partie des zones hotspot de biodiversité du pays car ils abritent de nombreuses espèces animales et végétales en voie de disparition. D'autres endroits constituent de magnifiques attraits accueillant régulièrement des activités culturelles, religieuses et récréatives.

Principales activités réalisées dans les sites

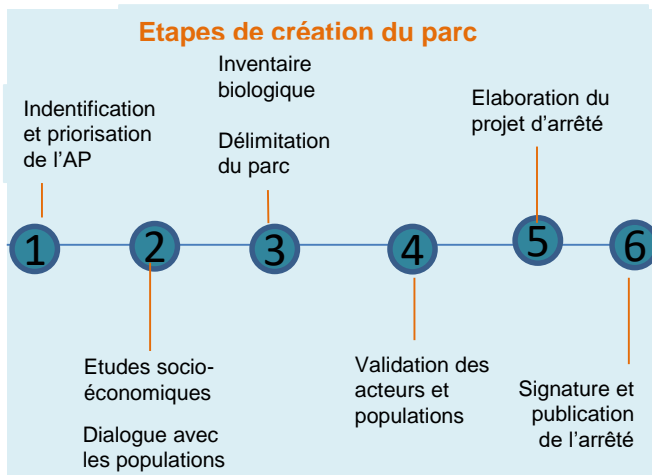


Des angles de vue différents liés à des besoins et attentes différents

Selon les acteurs étatiques centraux, le rôle principal de la création du parc est celui de la préservation des paysages et de la biodiversité en mettant en avant les aspects écologiques et scientifiques. Cependant, pour la communauté locale ce sont surtout les aspects économiques et culturels qui sont primordiaux. La conciliation de l'intérêt des différentes parties prenantes et des différentes communautés géographiques a été l'étape la plus difficile à franchir. Les principaux points d'entente partagés sont listés ci-après.

- ❖ Sauvegarder les espèces animales et végétales
- ❖ maintenir les activités culturelles et récréatives ;
- ❖ améliorer les services de bases ;
- ❖ protéger les bassins versants et promouvoir l'agroforesterie ;
- ❖ préserver les paysages ;
- ❖ désenclaver les voies de pénétration.

Un processus lent, itératif et inclusif



Le processus de dialogue autour de la création du parc a duré près de trois ans, partant de l'identification du site par l'ANAP et aboutissant à la publication de l'arrêté présidentiel de création officielle du parc. Un ensemble d'acteurs publics (central, déconcentré et décentralisé) et privé non lucratif ont joué des rôles très spécifiques. Les ateliers, les rencontres, les visites d'échange et d'observation réalisées de manière régulière ont permis aux acteurs de partager la vision commune de la préservation et valorisation d'un patrimoine menacé.

Acteurs	Rôles
MDE/ANAP	Inventaire de l'AP et accompagnement dans le processus. Présentation au conseil des ministres.
CIAT	Délimitation et élaboration du projet d'AP.
Consortium	Conscientisation, réalisation d'études et facilitation du dialogue entre les acteurs.
UE	Partenaire financier.
Mairie, CASEC	Accompagnement du processus et validation des conventions locales.
Société civile	Accompagnement du processus et représentation au conseil de gestion.

Les principales leçons tirées du processus

L'Etat central, l'acteur pivot du processus

L'Etat est à l'origine de l'identification de l'AP avec sa volonté de créer un réseau dans le pays. Il se sent responsabilisé et de ce fait, participe activement à toutes les étapes. Le MDE a contracté un directeur du parc pour suivre le processus. Le Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire a assuré la délimitation et l'élaboration du projet d'arrêté. Enfin, leur participation à la sensibilisation augmente leur compréhension de la problématique et renforce leur proximité avec les autorités et la communauté locales.

Les patrimoines culturels, le trait d'union entre les populations

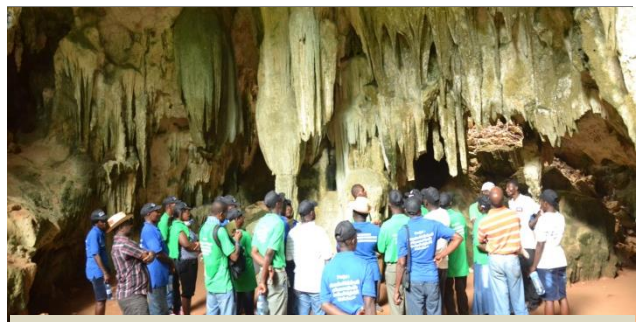
Les activités socioculturelles telles que la foire agro artisanale de Pichon, la pêche en folie et les journées récréatives organisées traditionnellement à Lagon des Huîtres attirent l'attention des habitants. Ce sont des moments d'observation de richesses écologiques et culturelles. Ces occasions contribuent énormément à l'acceptation de l'idée de création du parc.

La foire agro-artisanales de Pichon me permet de gagner de l'argent. Elle est un moment de retrouvailles où beaucoup de gens viennent de Belle-Anse et de Port-au-Prince pour fêter avec nous. Ceci m'incite à protéger la cascade car c'est elle qui les attire.

(David Alcy, leader cascade de Pichon).

Le défilé des flamants roses réapparaît

Les flamants roses qui avaient pratiquement disparu sont de retour. Aujourd'hui, une vingtaine de flamants roses défilent sur le site du Lagon des Huîtres. De onze en 2014, ils sont passés à 42 en 2017. La population a plus que triplée ; un signe très encourageant pour les riverains qui commencent à voir les résultats de leurs efforts. L'interdiction de la chasse et de la coupe des mangroves sont les principaux déterminants de ce résultat.



Visite d'échange, grotte Marie Jeanne, exploitants Cascade Pichon

La découverte, un puissant moteur de prise de conscience

Les exploitants, les professeurs et les autorités locales ont été invités à découvrir la beauté des sites et l'existence des espèces endémiques et en voie d'extinction. Les visites d'échange réalisés dans d'autres Aires Protégées (en Haïti et en République Dominicaine) leur ont permis d'échanger avec des pairs et de se confronter à d'autres réalités. Ces observations les amènent à la conscientisation sur la nécessité de la préservation des ressources naturelles. Cette connaissance a permis aux exploitants de divorcer de certaines pratiques néfastes comme la chasse aux lézards et aux oiseaux.

*Avant le projet, la chasse aux lézards était très pratiquée. Chaque jour, les exploitants accompagnés de leurs chiens chassaient les lézards ricord (*Cyclora ricordi*) pour leur cuisson. Grâce au travail de sensibilisation portant sur l'importance des espèces animales et végétales, ces chasseurs ont changé de pratiques. (Darry Alexis, exploitant)*

L'idée de coupe sélective fraye son chemin

Aujourd'hui, une dizaine d'agriculteurs adoptent la méthode de coupe sélective prônée par le projet dans leurs activités de fabrication du charbon de bois. En sélectionnant les arbres matures pour la coupe, la régénération se fait plus rapidement et le risque est faible que des clairières se forment au sein de la forêt. Les exploitants continuent de tirer des revenus dans une logique d'exploitation durable.



Chute d'eau, Cascade Pichon, Belle Anse

Des nœuds à dénouer

La population vit de l'exploitation des ressources forestières. Au-delà de la sensibilisation à l'urgence de préserver les espèces animales et végétales, la nécessité d'avoir des alternatives économiques locales et durables est pressante.

La prise en charge de la gestion du parc par l'État reste un défi. Le fonctionnement de la direction du parc est encore en grande partie supporté par le projet. L'ANAP n'est pas encore dotée d'un budget lui permettant d'assurer le fonctionnement des différentes aires protégées du pays.

Le Parc National Naturel Lagon des Huîtres est constitué de la forêt sèche des communes de Belle-Anse et de Grand-Gosier ainsi que d'une partie de leur plateau continental. Il a une superficie de 9650 ha et un périmètre de 65 km. Ce parc comporte de nombreux sites culturels et touristiques dont la cascade de Pichon, le Lagon des Huîtres et la grotte Canga.

❖ **La cascade Pichon** est une majestueuse et verdoyante cascade qui se trouve à moins d'une dizaine de kilomètres de la Forêt des Pins. Elle est constituée d'une douzaine de chutes, les unes plus impressionnantes que les autres. Cet espace reçoit des activités culturelles et religieuses en l'honneur d'un esprit du nom de « Symbie ».

❖ **Le Lagon des Huîtres** est localisé non loin de la ville de Belle-Anse. C'est un espace naturel attrayant qui constitue une réserve de la biodiversité à la fois marine et terrestre. Cet endroit contient une vingtaine de lagons dans le même espace formant un écosystème particulier. La faune et la flore sont très diversifiées.

❖ **La grotte canga** est située dans la section communale de Colline-des-Chênes. Elle a une double entrée offrant une vue sur le Massif de la Selle et une autre sur la commune de Grand-Gosier. L'intérieur de la grotte est constitué de plusieurs galeries faites de roches de couleur verte et de sable grisonnant. Ce lieu est principalement utilisé par les communautés locales pour des rituels vaudous en l'honneur d'un esprit du nom de « Boucaniers ».

HELVETAS Swiss Intercooperation Haïti

1, Impasse Larose, Rue Mercier Laham, Delmas 60

HT 6120 Pétiion-Ville

+509 28 13 17 30, haiti@helvetas.org, www.helvetas.org

Volmy Merise, Coordonnateur de projet

Rédaction : Elsie GASPARD

